

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1933-1934	N° 129		Zittingsjaar 1933-1934
PROJET DE LOI N° 205 (1932-1933)	SEANCE du 7 mars 1934	VERGADERING van 7 Maart 1934	WETSONTWERP N° 205 (1932-1933).

PROJET DE LOI

punissant le port public d'uniformes de groupements politiques et complétant la loi du 3 janvier 1933, relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA SECTION CENTRALE (1)
PAR M. RUBBENS.

MADAME, MESSIEURS,

L'interdiction du port public d'uniformes de groupements politiques s'impose impérieusement.

Depuis la guerre, nous avons vu, dans différents pays, des partis et des groupements politiques adopter un uniforme, attirer par là un grand nombre d'adhérents, exercer sur l'opinion publique un ascendant grandissant et enfin aboutir au coup d'Etat ou à la révolution en passant parfois par la guerre civile.

Ces exemples, dont le nombre et la variété augmentent encore tous les jours, sont très contagieux.

Dans l'atmosphère politique troublée et inquiète du moment, ils suscitent partout des admirateurs et des imitateurs de tendances très diverses.

Notre pays n'en manque pas.

Ils ont déjà provoqué des troubles fâcheux.

**

La Belgique entend-elle tolérer pareil état de choses ?

Accepte-t-elle, en laissant évoluer ces groupes, d'être livrée peut-être demain aux risques du coup d'Etat, aux horreurs de la guerre civile ? Non !

A un moment où, dans des circonstances tragiques et exaltantes, viennent d'éclater aux yeux de tous, d'une part, le profond attachement de tous les Belges à nos institutions

(1) La Section centrale était composée de MM. Hallet, président, De Smedt, Hoyaux, Max, Rubbens, Van Ackere (F.), Housiaux.

WETSONTWERP

waarbij straf gesteld wordt op het dragen in het openbaar van uniformen van politieke groepen en waarbij de wet van 3 Januari 1933 op de vervaardiging van, den handel in, en het dragen van wapenen en op den handel in munitie, aangevuld wordt.

VERSLAG

NAMENS DE MIDDENAFDEELING (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER RUBBENS.

MEYROUW, MIJNE HEEREN,

Het verbod op het dragen in het openbaar van uniformen van politieke groepen dringt zich ten eerste op.

Sinds den oorlog, hebben wij in verschillende landen partijen en politieke groepen een uniform zien aannemen, aldus een groot getal aanhangers bijwinnen, op de openbare meening een toenemenden invloed uitoefenen en ten slotte overgaan tot Staatsgreep of revolutie, soms door burgeroorlog voorafgegaan.

Die voorbeelden, welke alle dagen in getal en verscheidenheid toenemen, zijn van zeer aanstekelijken aard.

In de beroerde en onrustwekkende politieke omstandigheden van het oogenblik, vinden zij overal bewonderaars en navolgers met zeer uiteenlopende strekkingen.

Ook in ons land ontbreken deze niet.

Zij hebben reeds aanleiding gegeven tot jammerlijke wanordelikheden.

**

Is België zinnens dien stand van zaken te dulden ? Is het bereid, met aan die groepen vrij spel te laten, om eerlang misschien blootgesteld te worden aan de gevaren van een Staatsgreep, aan de gruwelen van een burgeroorlog ? Neen !

Op dit oogenblik, nu, in tragische en overspanne omstandigheden, zóó kloek tot uiting zijn gekomen, eenerzijds, de diepe gehechtheid van alle Belgen aan onze

(1) De Middenafdeeling bestond uit de heeren Hallet, voorzitter, De Smedt, Hoyaux, Max, Rubbens, Van Ackere (F.), Housiaux.

nationales et d'autre part la force, la vigueur et la vertu de ces institutions, le pouvoir établi a le devoir et la mission de gouverner fermement, d'assumer lui-même la noble tâche de garantir l'ordre public et de défendre cet ordre contre toutes les tentatives révolutionnaires.

Cet ordre ainsi maintenu est la condition primordiale pour l'exercice de nos libertés constitutionnelles. C'est pourquoi les mesures préconisées, loin d'être contraires à la liberté, sont nécessitées par le souci, qui a guidé le Gouvernement, de permettre à tous les citoyens de jouir paisiblement de nos libertés, « sans que jamais les menaces ou les violences des uns puissent en priver les autres ou mettre en péril la sécurité et la tranquillité publiques ».

*
**

EXAMEN DES ARTICLES.

ARTICLE PREMIER.

Que propose le Gouvernement ?

Il propose l'interdiction, sous peine d'emprisonnement et d'amende, *du port public d'un uniforme, d'une partie d'uniforme, d'un brassard ou d'un accoutrement quelconque d'un groupement politique.*

Ce texte est très général.

Il est inspiré par les dispositions légales adoptées récemment en Suisse et en Hollande.

Voici le texte de l'arrêté du Conseil Fédéral du 12 mai 1933 (1) :

« *Article premier.* — Il est interdit jusqu'à nouvel ordre aux membres de groupements politiques de Suisse et de l'étranger, de porter, sur territoire suisse, des uniformes, des parties d'uniformes, des brassards ou des insignes frappants qui indiquent que le porteur est affilié à une organisation politique.

» Le Département de Justice et Police règle, par des décisions de principe, les contestations sur la notion de l'insigne de parti.

» *Article 2.* — Celui qui aura enfreint l'interdiction de l'article premier ou provoqué à l'infraction sera puni d'une amende de mille francs au plus. En cas de récidive, une peine d'emprisonnement de six mois au plus pourra être prononcée; elle pourra être cumulée avec une amende de mille francs au plus. Les étrangers seront en outre passibles de bannissement pour dix ans au plus.

» Les uniformes et insignes prohibés seront confisqués. »

Le texte de la loi hollandaise du 15 septembre 1933 est similaire :

(1) Cfr. Recueil des Lois Fédérales, n° 17, du 17 mai 1933, p. 315.

ationale instellingen, en, anderzijds, de kracht, de sterkte en de deugdelijkheid van deze instellingen, heeft de gestelde macht als plicht en als zending, krachtdadig te regeeren, en zelf de eervolle taak op zich te nemen, de openbare orde te handhaven en deze tegen alle revolutionaire pogingen te verdedigen.

De aldus gehandhaafde orde is een hoofdvereischte voor de uitoefening van onze grondwettelijke vrijheden. Daarom worden de voorgestelde maatregelen dan ook, verre van een aanslag te zijn op de vrijheid, ingegeven door de zorg die ook de Regeering heeft geleid, om aan alle burgers toe te laten op vreedzame wijze van onze vrijheden te genieten, « zonder dat ooit bedreiging of geweld van wege de eenen, de anderen van die vrijheden kunnen berooven, of de openbare veiligheid en order in gevaar brengen ».

*
**

ONDERZOEK DER ARTIKELN.

EERSTE ARTIKEL.

Wat stelt de Regeering voor ?

Zij stelt het verbod voor, op straf van gevangenis en geldboete, *van het in het openbaar dragen van een uniform, een gedeelte van een uniform, een armband of eenig stuk van een politieke groep.*

Deze tekst is zeer algemeen.

Hij steunt op wetsbepalingen die onlangs werden aangenomen in Zwitserland en in Nederland.

Ziehier den tekst van het Besluit van den Bondsraad dd. 12 Mei 1933 :

« *Eerste artikel.* — Tot nader order, is het aan de leden van politieke vereenigingen van Zwitserland en van het buitenland verboden op Zwitsers grondgebied, uniformen, gedeelten van een uniform, armbanden of opzichtige onderscheidingsteekenen te dragen, waaruit blijkt dat de drager aangesloten is bij een politieke vereeniging.

» Het Departement van Justitie en Politie regelt, door middel van principieele beslissingen, de betwistingen over wat onder onderscheidingsteeken eener partij moet verstaan worden.

» *Artikel 2.* — Alwie het verbod, voorzien bij het eerste artikel, overtreedt of de overtreding er van uitlokt, wordt gestraft met een geldboete van hoogstens duizend frank. In geval van herhaling, kan een gevangenisstraf van hoogstens zes maanden worden uitgesproken; zij kan worden samengevoegd met een geldboete van hoogstens duizend frank. Daarenboven, zullen de vreemdelingen strafbaar zijn met een uitbanning van hoogstens tien jaar.

» De verboden uniformen en onderscheidingsteekenen zullen in beslag genomen worden. »

De tekst van de Nederlandsche wet luidt in denzelfden zin :

(1) Cfr. Recueil des Lois Fédérales, n° 17, van 17 Mei 1933, blz. 315.

« *Article premier.* — Un nouvel article 435a est inséré après l'article 435 du Code pénal stipulant :

« *Article 435a.* — Est puni d'un emprisonnement de douze jours au plus ou d'une amende de cinquante florins au plus, celui qui, publiquement, porte ou exhibe des pièces d'habillement ou des insignes frappants, qui sont l'expression d'une tendance politique déterminée. »

..

Comme les lois hollandaise et suisse, le projet qui nous est soumis a donc une portée très générale et tend à ériger en délit le fait matériel de port public d'uniforme.

La question a été posée si le projet ne devait pas avoir uniquement pour but d'atteindre les groupements à tendances révolutionnaires ?

Interrogé à ce sujet, M. le Ministre de la Justice a répondu par la lettre suivante qui apporte des précisions utiles sur la portée du projet :

« Bruxelles, le 16 janvier 1934.

» Monsieur le Rapporteur,

» Vous avez bien voulu me demander si, à mon avis, le projet de loi « punissant le port public d'uniformes de groupements politiques » ne devrait pas être amendé de manière à atteindre seulement les groupements à tendances révolutionnaires, et à exclure ainsi les groupements qui se présenteraient, soit comme des organisations de défense ou de protection, soit comme ne poursuivant la réforme des institutions que par des moyens licites, c'est-à-dire non interdits par la loi.

» J'estime qu'une restriction de ce genre n'est guère compatible avec le projet de loi dont l'objet est uniquement, comme le dit l'exposé des motifs, « d'ériger en délit » un fait matériel de port public d'uniforme, et ce afin « d'assurer la paix dans la rue et les lieux publics ».

» A cet égard, il importe peu de distinguer suivant le caractère subversif ou non des opinions politiques manifestées par le port public d'un « uniforme, brassard ou accoutrement quelconque ». On se borne à constater que pareille exhibition publique est de nature à occasionner, provoquer ou faciliter des actes de violence dans des lieux accessibles à tous les citoyens, et dont la tranquillité doit être assurée à tous.

» La poursuite du délit ainsi créé ne nécessitant pas l'appréciation du caractère des tendances politiques du groupement en cause, le projet de loi a pu, par une disposition d'ailleurs surabondante, en attribuer la connaissance aux tribunaux correctionnels.

« *Eerste artikel.* — Na artikel 435 van het Wetboek van Strafrecht wordt ingevoegd een nieuw artikel 435a, luidende :

« *Artikel 435a.* — Hij die in het openbaar kleedingstukken of opzichtige onderscheidingsteekenen draagt of voert, welke uitdrukking zijn van een bepaald staatkundig streven, wordt gestraft met hechtenis van ten hoogste twaalf dagen of geldboete van ten hoogste vijftig gulden. »

..

Naar het voorbeeld van de Nederlandsche en Zwitsersche wetten heeft het ontwerp dat ons voorgelegd wordt dus een zeer algemeene strekking en heeft het voor doel *het materiele feit van het dragen, in het openbaar, van een uniform als een wanbedrijf stellen.*

De vraag werd gesteld of het ontwerp niet uitsluitend voor doel hebben moest de vereenigingen te treffen met revolutionnaire strekkingen.

Wij hebben deze vraag tot den Minister van Justitie gericht, die daarop geantwoord heeft in onderstaanden brief waarin nuttige verduidelijkingen verstrekt worden over de draagwijze van het ontwerp :

« Brussel, 16 Januari 1934.

» Mijnheer de Verslaggever,

» U hebt mij gevraagd of, naar mijn meening, het wetsontwerp « waarbij straf gesteld wordt op het dragen in het openbaar van uniformen van politieke groepen » niet moest geamendeerd worden, om alleen de groepeerings met revolutionnaire strekkingen te treffen, en dus niet de groepeerings die zich voordoen ofwel als verweer- of beschermingsorganisaties, ofwel als inrichtingen die de hervorming der instellingen beoogen alleen met wettige middelen, d. i. die niet door de wet verboden zijn.

» Ik ben van oordeel dat dusdanige beperking hoegenaamd niet vereenigbaar is met het wetsontwerp dat slechts voor doel heeft, zooals gezegd wordt in de Memorie van Toelichting, « het materieel feit van in het openbaar een uniform te dragen strafbaar te stellen, en wel om de orde op de straat en in de openbare plaatsen te handhaven. »

» In dit opzicht, heeft het weinig belang een onderscheid te maken, naar gelang het al dan niet oproerig karakter der politieke meeningen die geuit worden door het in het openbaar dragen, van een « uniform, een armband of eenig pak ». Men beperkt er zich bij vast te stellen dat dusdanig opzichtig dragen in het openbaar, van aard is om geweld daden te veroorzaken, uit te lokken of te vergemakkelijken in plaatsen die voor alle burgers toegankelijk zijn, en waarin voor allen de orde moet verzekerd zijn.

» Daar het niet noodig is, om het delict te vervolgen, het karakter te beoordeelen van de politieke strekkingen der betrokken groepeerings, heeft het wetsontwerp, door een trouwens overtoollige bepaling, er de kennisgeving van kunnen toevertrouwen aan de correctioneële rechtbanken.

» Tout autre serait un délit consistant dans le fait de porter publiquement l'uniforme d'un groupement à tendances révolutionnaires, c'est-à-dire ayant en vue de changer les institutions en recourant même à des moyens interdits par la loi.

» Les tendances révolutionnaires apparaîtraient alors comme étant l'élément principal du délit dont il serait difficile de contester la nature politique.

» Il serait d'ailleurs pour le moins bizarre qu'une loi qui définirait des tendances révolutionnaires ne se préoccupât de celles-ci que pour interdire leur manifestation par le port public d'un uniforme. Il semble évident que le problème ne pourrait, en ce cas, être limité à une question d'uniforme; il s'étendrait nécessairement à l'activité même et, éventuellement, à la formation des groupements visés.

» Pareille question ne peut être liée à celle que le projet actuel entreprend de résoudre. Ce projet, de portée limitée, n'a de raison d'être que s'il vise le port public d'uniformes de tous « groupements politiques ».

» Ces deux derniers mots excluent du champ d'application de la loi certains uniformes que l'exposé des motifs indique. Les uniformes auxquels il fait allusion ne devraient, à mon sentiment, être exclus par le texte même de la loi que s'il s'agissait de véritables exceptions à l'interdiction qu'elle édicte. Tel n'est pas le cas, les indications que l'exposé des motifs fournit à cet égard, à titre exemplatif, devant simplement servir de guide pour l'interprétation des termes « groupements politiques », et la solution à donner sur ce point dépendant des circonstances de fait à apprécier dans chaque cas par l'autorité judiciaire.

» Veuillez agréer, Monsieur le Rapporteur, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

» *Le Ministre de la Justice,*
» P.-E. JANSON. »

Mais les termes du projet sont-ils aussi généraux que possible, il n'en résulte pas que tous les uniformes seront interdits.

L'exposé des motifs indique à titre *exemplatif* certains uniformes exclus du champ d'application de la loi : les uniformes de groupements tels que l'Armée du Salut ou les Boy-Scouts. Ceux des élèves d'établissements d'enseignement, ceux des membres de sociétés de musique à buts artistiques ou récréatifs ou ceux d'une société sportive pourvu que, dans ce cas, la société en question ne dissimule pas un groupement cherchant à atteindre un but politique.

En outre le port d'un brassard aux couleurs nationales en signe d'attachement à la Patrie demeure évidemment licite; sauf si un groupement s'emparait abusivement des couleurs nationales pour en faire le symbole de ses tendances politiques propres.

..

» Gansch anders zou een delict zijn dat bestaat in het openbaar dragen van het uniform van een groepeerings met revolutionnaire strekkingen, dit is, met het doel die de instellingen wil te wijzigen zelfs met middelen die door de wet verboden zijn.

» De revolutionnaire strekkingen zouden dan het hoofdbestanddeel uitmaken van het delict waaraan men moeilijk een politiek karakter zou kunnen ontkennen.

» Het zou, overigens, ten minste vreemd zijn dat een wet, welke die revolutionnaire strekkingen zou bepalen, zich met deze slechts zou inlaten, om hun uiting te verbieden door het in het openbaar dragen van een uniform. Klaarblijkelijk toch zou in dit geval, het vraagstuk niet mogen beperkt blijven bij een kwestie van uniform; het zou noodzakelijk moeten uitgebreid worden tot de werkzaamheid zelf en, gebeurlijk, tot de samenstelling van bedoelde groepeerings.

» Deze vraag mag niet verbonden worden aan deze die het huidig ontwerp wil oplossen. Dit ontwerp, met beperkte draagwijdte, heeft alleen betekenis, wanneer het beoogt het openbaar dragen van uniformen van alle « politieke groepeerings ».

» Door deze laatste twee woorden, worden buiten de toepassing der wet gelaten, sommige uniformen die in de Memorie van Toelichting worden aangeduid. De uniformen waarop zij zinspeelt zouden, mijns inziens, slechts door den tekst zelf der wet moeten uitgezonderd worden, zoo het werkelijke uitzonderingen betrof op het verbod dat zij oplegt. Dit is niet het geval, en de louter aanwijzende aanduidingen hieromtrent in de Memorie van Toelichting, zijn slechts een aanwijzing voor de interpretatie der woorden « politieke groepeerings ». De oplossing van dit punt hangt af van feitelijke omstandigheden, in elk geval door den rechter te beoordeelen.

» Aanvaard, Mijnheer de Verslaggever, de verzekering mijner oprechte hoogachting.

» *De Minister van Justitie,*
» (w. g.) JANSON. »

Doch, alhoewel de bewoordingen van het ontwerp zoo algemeen mogelijk zijn, wil dit niet zeggen dat verbod zal gelegd worden op alle uniformen.

Als voorbeeld, worden in de Memorie van Toelichting sommige uniformen aangehaald, welke buiten de toepassing der wet vallen : de uniformen van groepen zooals het Leger des Heils en de Padvindes. Ook die van leerlingen van onderwijsinstellingen, die van de leden van muziekverenigingen met een artistiek of tot ontspanning strekend doel of die van sportverenigingen wanneer, in dit geval, de betrokken vereniging althans niet één groep is, die op verkapte wijze een politieke bedoeling nastreeft.

Het dragen van een armband met de nationale kleuren, als kenmerk van gehechtheid aan het Vaderland, blijft natuurlijk wettig; behalve wanneer een groep zich abusievelijk de nationale kleuren zou toeëigenen om er het symbool van een eigen politiek streven van te maken.

..

Au sujet de l'application concrète de ces principes, beaucoup de questions peuvent être posées.

La discussion publique du projet fournira l'occasion d'ajouter aux exemples précités d'autres exemples, notamment en matière d'organisations de jeunesse, qui aideront à établir une démarcation claire et nette entre les groupements politiques visés par le projet et les groupements à considérer comme non-politiques.

**

ART. 2, 3 et 4.

Ces articles n'ont donné lieu à aucune observation.

Il va de soi que le tribunal doit pouvoir ordonner la confiscation des objets constituant l'uniforme interdit, même s'ils n'appartiennent pas au condamné.

Il va de soi aussi que ces nouvelles infractions ne constituent pas un délit politique et doivent être de la compétence de la juridiction de droit commun.

ART. 5.

Cet article ne concerne plus le port public d'uniformes mais complètera la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions.

Cette loi, dans son article 12, alinéa premier, interdit tous exercices collectifs destinés à enseigner aux particuliers le maniement des armes de guerre.

Il est incomplet et l'exposé des motifs du présent projet, indique, d'une façon claire et complète, pourquoi il faut remplacer ce texte par celui-ci :

« Sont interdits, tous exercices collectifs, même effectués sans armes, s'ils sont destinés à enseigner aux particuliers le maniement des armes. »

MADAME, MESSIEURS,

La Section Centrale a approuvé le projet par 4 voix contre 1.

Elle vous propose de l'adopter.

Le Rapporteur,

E. RUBBENS.

Le Président,

Max HALLET.

Over de konkrete toepassing van die beginselen, kunnen tal van vragen gesteld worden.

De openbare bespreking van het wetsontwerp zal de gelegenheid verschaffen bij de hooger gemelde voorbeelden andere voorbeelden te voegen, namelijk in zake jeugdorganisaties, die zullen toelaten een klare en duidelijke scheidingslijn te trekken tusschen de politieke groepeerings door de wet bedoeld en de als niet politiek te beschouwen groepeerings.

**

ART. 2, 3 en 4.

Deze artikelen hebben geen aanleiding gegeven tot opmerkingen.

Het ligt voor de hand, dat de rechtbank de verbeurdverklaring moet kunnen gelasten van de voorwerpen welke de verboden uniform uitmaken, zelfs indien deze niet aan den veroordeelde toebehooren.

Het ligt eveneens voor de hand, dat deze nieuwe overtredingen niet als een politiek wanbedrijf mogen beschouwd worden en dat zij onder de bevoegdheid van de rechtbanken van gemeen recht moeten vallen.

ART. 5.

Dit artikel handelt niet meer over het dragen in het openbaar van uniformen, maar het vult de wet van 3 Januari 1933 aan op de vervaardiging van, den handel in, en het dragen van wapenen en op den handel in munitie.

Bij artikel 12, alinea 1, dezer wet zijn alle collectieve oefeningen verboden, indien zij bestemd zijn om private personen in het hanteeren van krijgswapenen te onderrichten.

Het is onvolledig en in de Memorie van Toelichting van dit ontwerp wordt op klare en volledige wijze aangeduid waarom het door onderstaanden tekst moet vervangen worden :

« Alle, zelfs zonder wapenen gehouden, collectieve oefeningen zijn verboden, indien zij bestemd zijn om private personen in het hanteeren van wapenen te onderrichten. »

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

De Middenafdeeling heeft het ontwerp goedgekeurd met 4 stemmen tegen 1.

Zij stelt U voor hetzelfde aan te nemen.

De Verslaggever,

E. RUBBENS.

De Voorzitter,

Max HALLET.